M: Je ne vous présente plus nos deux, euh, spécialistes de la caméra. Ils reviennent là pour euh que nous... pour nous enregistrer, vous enregistrer, voir comment vous vous débrouiller pour écrire une pétition aux autorités de Brienz, pour que ces autorités fasses quelque chose pour que les catastrophes comme ce qu'on a vu la, hier et puis la semaine dernière ne se reproduisent, enfin ou au moins que les effets de coulée de laves torrentielles ne provoquent plus les dégâts qu'ils ont provoqué. Vous savez que en Suisse on a souvent droit à la parole, et puis quand on a pas le droit à la parole, on se l'octroie. On peut s'octroyer le droit à la parole en faisant ce qu'on appelle une pétition. Et une pétition ça veut dire que c'est une lettre qu'on écrit à une autorité pour faire une demande et pour faire cette demande, pour qu'elle soit appuyée par suffisamment de personnes, on récolte des signatures. Vous avez parmi vous un spécialiste de la pétition qui a récolté déjà beaucoup de signatures...

10 (Bruno?): Qui n'est pas terminée!

M: Et dont la lettre va partir bientôt. Vous avez tous signé cette pétition?

(Bruno?): (Inaudible), toujours pas envoyée?!

M: Alors dans c'cas là, c'était Bruno qui avait écrit la lettre avec beaucoup d'idées et c'est des personnes qui ont signé, beaucoup d'élèves qui ont signé. Dans le cas qui nous intéresse, c'est vous, c'est-à-dire l'entier de la classe qui va faire la pétition, écrire le texte pour demander aux autorités de prendre des mesures. Alors ce qu'on va faire à présent, c'est donner des idées pour écrire le texte. Il s'agit pas d'écrire le texte, il s'agit de trouver des arguments qui soient assez percutants pour que les autorités fassent quelque chose et prennent des mesures. Alors moi je vous laisse d'abord 5 minutes, réfléchir par table pour dire quelles sont les mesures ou les arguments que vous, vous noteriez pour que les autorités de Brienz se secouent un peu et soient plus efficaces de ce qu'ils ont été jusqu'à présent pour que, si il y a une nouvelle coulée et s'il y a de nouvelles intempéries, s'il y a de nouveau des pluies incessantes comme il y a eu, que ça ne se reproduisent plus. Quelles mesures ils doivent prendre, qu'est-ce qui doit être fait. Alors vous notez chacun trois points, trois éléments par table et que vous devez argumenter. Ensuite on va discuter, mettre ça en commun et voir quels arguments on retient. Allez-y, vous avez vos documents à disposition. Je vous laisse 5 minutes.

(Les élèves s'exécutent....).(0:03:40)

30

25 (Un intervenant et/ou caméraman déplace et rapproche les tables avec les micros posés dessus en direction des élèves). (0:06:02)

M: Je vous demande pas d'écrire le texte précis, je demande des idées, hein, je rappelle.(0:09:19)

M: Voilà, on va passer à la mise en commun parce que il y a plus de 5 minutes qui sont écoulées. Alors, vous allez me donner des arguments que je vais écrire, résumer par quelques mots au tableau noir et puis ensuite on discutera desquels vous voulez mettre et comment vous allez... Quels points forts vous avez trouvé pour votre argumentation. Il est possible que, quelqu'un d'un autre groupe trouve une manière d'appuyer encore cet argument vous, vous donnez. Alors on commence. Maeva.

Maeva: Euh ne plus construire des habitations sur des...

M: Parler fort svp! Et puis il faut fermer les fenêtres parce que je crois sinon qu'il y aura des problèmes avec les micros, merci beaucoup. Vas-y Maeva.

Maeva: Ne plus reconstruire les habitations sur des terrains anciennement en danger de catastrophes; les risques ne sont pas assez pris au sérieux.

M: Ne plus reconstruire... sur des zones à risque. Qui c'est qui a un argument qui va dans le même sens et qui a peut-être pu marquer ça de manière plus... Oui?

Nuno: Nous on avait mis euh, remettre les terrains qui avaient été mis en zone constructive en zone rouge, enfin remettre sur 40 les cartes de risques naturels.

M: Voilà, donc on est toujours dans la même chose, dans la même argumentation, le même élément, remettre ces zones en rouge sur la carte des risques naturels. On va abréger ça par "RN" parce que on va les... trop souvent, c'est ça Aroun et David?

Nuno: Nuno et...

M: Hein? Nuno pardon... C'est ça?

45 Nuno: Ouais.

M: Est-ce qu'il y en a qui ont donné le même argument? Oui? Remettre les zones en rouge sur la carte des risques naturels, c'est les zones où il y avait des bâtiments.

Mathieu: On a mis que euh, faut respecter le délai de la des finitions des cartes des dangers.

M: Alors... Pourquoi tu dis ça?

Mathieu: Parce que quand c'est assez (*inaudible*) avant qu'il y ait de nouvelles catastrophes...

M: Donc accélérer la finition des cartes. D'accord. Avant les nouveaux dangers, c'est ça?

(Mathieu hoche de la tête).

M: Avant les nouveaux dangers ou avant les nouveaux risques?

Mathieu: Dangers.

M: Est-ce qu'il y en a d'autres qui ont travaillé sur la même idée? Bruno?(0:12:07)

Bruno: Euh, je serai plutôt pour, enfin, qu'ils déménagent toutes les maisons qui sont dans les zones à risque, dans le cours de déjection pis que après ils plantent des arbres sur cet endroit et que, puisque c'est que 2 fois, enfin c'est pas souvent les les laves torrentielles, on pourrait faire un parc aventure pis avec l'argent (*rires*) qu'on récupère, on pourrait rembourser les personnes et pis ça ferait de nouveau un truc économique dans les zones.

M: Ça veut dire quoi "un truc économique dans les zones"?

Bruno: (Rires). Ben, c'est un truc d'attraction!

M: Un truc d'attraction à...?

Bruno: Ben par exemple si le village devait y avoir des hôtels, des trucs de vente ou comme ça. Pourrait se re-développer.

M: Mais tu mettrais ces hôtels à la place de ces bâtiments qu'il y a aujourd'hui?

65 Bruno: Non, plus loin.

M: Ailleurs?

Bruno: Oui.

M: Alors sur ce cours de déjection, là où il y a les maisons à présent?

Bruno: Je construirai des arbres, construirai des arbres.

70 M: Un parc d'attraction, ça va ça? Ça va?

Bruno: Oui.

M: Et puis tu mettrais des arbres, donc ça veut dire que ton parc d'attraction, tu le mets dans une zone boisée?

Bruno: Oui, effectivement un truc où on peut se promener ou des trucs comme ça.

M: D'accord. Voilà. Pis les bénéfices?

Bruno: Ben c'est pour redonner aux gens qui ont perdu leur terrain et pis ben, dès que c'est remboursé, ben... sais pas.

M: C'est des dédommagements.

Bruno: Et ben après c'est pour des bénéfices.

M: Pour des anciens propriétaires, ça joue ça? Et toi, tu dis encore, la suite de ton idée, c'est? C'est du bénéfice après avoir remboursé les gens?

Bruno: Ca nous fait, ben... On paie déjà les personnes, ça donne plus de travail, ça attire des gens pour, des touristes.

M: Voilà. Autre idée liée à cette partie-là de... de Brienz. Par rapport au cours de déjection, aux maisons? Qui c'est qui a une autre idée? Personne. Et pis un autre argument alors, qui est pas lié à ça, est-ce que vous avez trouvé? Oui?

Lisa: Euh, nous on avait mis que ça coûte nettement plus cher de reconstruire un village plusieurs fois après une catastrophe que d'investir une seule fois euh dans des protections mais qui seront durables, 'fin qui protégeront un moment.

M: Et puis alors, qu'est-ce que vous opposez à l'argument d'Lisa? (0:15:28)M: Rien, on verra ça après. Est-ce que il y en a d'autres qui avaient cet argument-là? Est-ce qu'il y en a d'autres qui sont exprimés deux fois? Pis chez vous? (Elle désigne un autre groupe). Non? Autre argument?

Valérie: J'ai mis, on a mis quelque chose de, qui ressemble mais... si on n'améliorait les protections, il y aurait de plus en plus de dégâts et que ça serait de plus en plus coûteux.

M: D'accord. C'est la même idée, hein. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui a encore une idée qui va dans le même sens? Personne?

Alors qu'est-ce vous avez comme autre idée? Jules?

Jules: Pas d'idées.

M: T'as pas d'idées. Pas d'idées. Euh... Qui c'est qui a d'autres idées, qui c'est qui a d'autres arguments? Oui?

95 Nuno: Faire de la prévention.

M: C'est-à-dire?

Nuno: Et ben avertir les gens du danger.

M: Et tu peux expliquer un petit peu? Tu peux expliquer un petit peu? Tu imagines que ça se passe comment?

Nuno: Ben faire comprendre qu'il faut pas construire des habitations près du torrent, enfin des...

M: D'accord. Qu'est-ce qu'il y a de nouveau là? Qu'est-ce qu'il y a comme nouvelle idée? Parce que là, on avait déjà dit que il fallait, sur la gauche du tableau, on a dit qu'il fallait plus reconstruire dans les zones à risque, donc les zones à risques, c'est celles qui sont proches du torrent. C'est quoi d'autre l'idée? L'idée nouvelle, qu'est-ce qu'il y a de nouveau dans ce que vous disiez? J'ai pas bien compris j'avoue.

Nuno: Sais pas, 'fin faire comprendre qu'ils prennent des risques.

105 M: David? (*Inaudible*) Qu'est-ce que vous avez dit?

David: Sais pas!

M: C'était l'idée que, c'était que de Nuno? Alors qu'est-ce que vous avez d'autre là? Oui?

Lisa: Moi j'ai dit qui qu'il fallait prévoir l'évacuation des habitants le plus, euh, dans un laps de temps très large avant la cata... avant la catastrophe.

110 M: D'accord.

Lisa: Prévenir la catastrophe et pis évacuer le plus vite possible.

M: D'accord.(0:18:21)

Lisa: De couper... (inaudible) le système d'alarme.

M: Qu'est-ce que tu dis?

115 Lisa: D'améliorer le système d'alarme.

M: Ouais. D'accord. Ca, c'était une idée qu'on avait vu dans un article de l'Hebdo, hein? Où ils disaient euh, qu'il fallait que on améliore, qu'on avertisse les gens bien plus longtemps que juste 2-3 heures avant. D'accord. Donc on pourrait appliquer ça là. Autre idée, qu'est-ce que vous avez mis d'autre? Oui?

Valérie: Quelque chose qui va dans le même sens, c'est que jusqu'à maintenant on a eu que quelques morts, mais il faut, il faudrait quand même éviter qu'il y en ait plus. Il y en a quand même euh donc faudrait essayer de les éviter parce que justement (inaudible) mais...

M: D'accord. Autre idée? Qu'est-ce que vous avez noté d'autre? Moi j'ai donné trois, je vous ai demandé trois arguments. Oui?

Lisa: Euh nous on avais aussi marqué que ben il y en avait déjà eu beaucoup de ces catastrophes et pis que il y en aura certainement de plus en plus, notamment à cause des changements climatiques, avec la fonte des glaces ou comme ça, ben c'est donc important de pouvoir se protéger.

M: C'est important de?

125

Lisa: De pouvoir se protéger.

M: Ouais. Ouais, est-ce qu'il y a autre chose? Oui?

Bruno: Ben, puisque à cause du réchauffement climatique, il va y en avoir de plus en plus. Moi je trouve un peu bête de mettre des protection parce que ça va devoir être, de plus en plus haut, les barrages ou des trucs comme ça, donc à chaque fois on va devoir dépenser de l'argent. Donc si on enlève tout ce qu'il y a sur les zones à risque, ben si ça casse, ben c'est... Si c'est seulement des arbres ou des trucs comme ça, ça pourrait être... C'est moins coûteux que si c'est des maisons. Ben, ça coûte moins cher de planter des arbres que de planter un barrage!

M: Donc, il est pas trop d'accord avec toi, euh, Bruno, et il dit si on met rien où il peut avoir quelque chose, y a pas besoin de protéger les maisons. J'aimerais bien que vous relisiez tout ce qui est là, tout ce qu'on a écrit. Est-ce qu'il y a encore d'autres choses ou on a fait tout le tour? Vous, vous avez écrit toute une tartine là? Tout est dit? Est-ce qu'il y en a d'autres qui ont écrit d'autres choses? Ou une idée qui vient? Alors, si on essaye de, de trier ce qu'il y a là. Est-ce que tous les arguments peuvent être repris dans une pétition? Dans une pétition, faudra être très pertinents, vraiment. Des arguments chocs. Pour secouer ces autorités. Alors qu'est-ce que vous mettriez vous, dans votre lettre? Est-ce que vous prendriez tous les arguments? Ou est-ce que vous prendriez qu'une partie? Il y en a qui s'opposent les uns des autres. Quand vous dites... Certains disent "et bien, il faut mieux protéger ce qui existe, (inaudible) désolée je vois rien... Quand il y en a qui disent qu'il faut mieux protéger ce qui existe, à ça on oppose: et ben non, il faut, il faut rien construire où il y a des risques. Hein, la partie de gauche, ce qu'est sur le tableau de gauche, ça nous dit que il faut mieux protéger les zones à risque, enfin, il faut plus construire sur les zones à risque. Qui c'est qui trouve parmi les 6 autres arguments qu'il y a, un élément qui va dans la même direction?(0:22:33)

M: Vous voyez les deux choses qui s'opposent? Bruno, l'idée de Bruno, c'est ce qu'il y a au tableau du milieu en haut: il dit on démolit et on y met un parc d'attraction, on y met que des forêts, que de la forêt et à l'intérieur, on construite un parc assez léger je suppose, ça donne des places de travail, ailleurs que sur ce (inaudible), les touristes vont venir et pis on fera du bénéfice, on dégage du bénéfice et puis on peut dédommager les anciens propriétaires. Et puis les autres arguments, c'uis qui est au bas du tableau là, qu'est-ce qu'ils disent ces 5 autres arguments qu'il y a là? Est-ce qu'ils vont dans la même direction que les premiers? José?

José: ... Aucune idée.

M: Mais tu peux lire stp.

José: Sais pas.

M: Hein? Qu'est-ce qu'ils disent, tu nous lis les deux arguments du tableau du milieu.

José: Euh investir une fois dans...

M: Des.

José: Des protections de meilleure qualité au lieu de ran, de reconstruire, faire de la prévention et avertir les gens du danger.

M: Alors si on fait ça, ça veut dire que on...on... En quoi est-ce que ça s'oppose aux arguments qui sont avant?

Lisa: Ben dans ces deux arguments, on essaye de préserver ce qui est déjà... ce qui est déjà construit.

160 M: Ouais.

170

175

180

Lisa: Pour pas déplacer les gens plutôt tandis que dans les autres, dans l'autre, j'crois le but c'est de démolir pour (inaudible) tout.(0:24:15)

M: Et puis les trois arguments qui sont sur la droite? Johanne?

Johanne: Ben c'est tout par rapport aux protections, que si ça déborde et tout. C'est un peu le même sujet.

M: Ben bien sûr c'est le même sujet, mais ça se rapporte aux premiers arguments surtout du tableau de gauche ou bien ceux de droit? En bas? Donc vous voyez il y a deux idées principales qui se dégagent de ce que vous avez raconté, lesquelles Iroko?

Iroko: Hein?

M: Lesquels d'arguments? Il y a deux arguments qui s'opposent, deux groupes d'arguments qui s'opposent, lesquels?

Iroko: Ben c'est tous les arguments qui disent qu'il faut déplacer, ceux qui disent qu'il faut laisser comme ça mais augmenter la protection.

M: Voilà. Alors qu'est-ce que vous allez mettre à présent, toute l'idée est qu'est-ce que vous allez mettre dans cette pétition? Si vous deviez écrire la pétition, qu'est-ce que vous retiendriez comme arguments? Est-ce que vous prendriez un... le, l'avis qui dit que on va carrément enlever tout, tous ce qui est construit, tout construit là où il y avait eu des risques et où on a eu des, des catastrophes, des laves torrentielles qui ont entraîné la démolition, la destruction de maisons, voire deux morts, on a dit dans l'article, ou bien est-ce que on va mieux protéger? Si on fait de meilleures protections, des protections de meilleure qualité, elles vont se faire où? Qui c'est qui a mis "investir une fois dans des protections de meilleure qualité"?

(Lisa lève la main).

M: C'est toi Lisa. Alors ça, ça serait mis par rapport aux cônes, aux cônes (?) de déjections, par rapport à, l'habitat, à... Comment vous voyez ça? C'est une question pour tout le monde, hein. Jules aussi. José aussi. Alors ça, vous imaginez où de construire mieux? Ô eh là... Oui?

Lisa: A l'endroit où... autour des habitations pour que ça puisse pas venir jusqu'aux habitations pis peut-être aussi à, à la base de là où commence, enfin... la catastrophe, par exemple, quand il y a les euh... les laves torrentielles, ben ça part dans le haut des montagnes donc euh... Donc il faudrait protéger là, les endroits où ça peut passer.

M: Ouais. Les endroits... Les protéger, ça veut dire quoi? Aroun, les protéger ça veut dire quoi?

Aroun: Ben d'mettre des barrages ou comme ça, pour pas que ce soit atteint.

M: Ouais, mettre des barrages. Les barrages, ils vont retenir alors? Ils vont retenir. Oui, Jules?

Jules: Ils ont qu'à faire comme pour les avalanches, mettre de la dynamite là où ça va péter, ils f'ront péter tout.

(Rires des élèves).

M: Pis ça coule où si on poursuit ton idée?

Jules: Ben ça coule là où il y a déjà plus de maisons.

M: Alors toi, tu... tu soutiens l'idées que là où il y a déjà eu les dégâts, on enlève toutes les maisons?

Jules: Ben oui.

M: Pour faire sauter la dynamite, qui devrait sauter et on résout le problème en une fois, c'est-à-dire qu'on a pas des poches de laves torrentielles qui restent prises quelque part? C'est ton idée?(0:27:40)

195 Jules: Oui.

M: Donc toi tu rejoints les arguments, les premiers qui ont été émis? Oui?

Lisa: Je sais pas du tout si ça serait possible, mais on aurait pu, par exemple, aussi euh dévier devant et pis... enfin les laves torrentielles, en fait au lieu qu'ils se dirigent sur les euh les villages ou comme ça, ben faudrait les dévier dans un endroit où il y a aucun risque pour les habitants.

- M: Ouais. Vous imaginez ça? Vous savez où ça s'est déjà fait des choses de ce type-là? Ca vous rappelle quelque chose ça? 7e année, vous avez pas parlé de l'Etna, de volcanisme en Italie? Vous avez pas traité ça? Où on construit effectivement, suivant les endroits, les grands... les murs qui vont détourner la lave pour pas que la lave de l'Etna atteigne Catagne aux autres hameaux, d'autres villages. Oui, ou des villages. D'accord, ça c'est une possibilité. Donc ça veut dire que c'est des gigantesques travaux qui doivent être faits en amont. C'est ce que tu imaginais dans "investir une fois dans des protections de meilleures qualités"? Voilà. Et puis si on continue un petit peu l'argument..., "prévenir les gens le plus vite possible". Comment est-ce que vous imaginez-là? Vous allez donner peut-être un petit filon, une idée aux autorités? Qu'est-ce que vous imaginez là? Comment vous imaginez, quel système on peut mettre en place pour que les gens soient avertis plus rapidement?
- Lisa: Ben on avait vu je crois dans le... le questionnaire... qu'il y avait un système de son qui existait pour euh... pour regarder l'évolution notamment les glaces, je crois.

M: Oui, permafrost. Ouais.

Lisa: Et pis euh ben ça permettait de prévenir comment ça allait évoluer et si on pouvait avoir des catastrophes.

M: Voilà.

Oui?(0:29:15)

Lisa: Et investir là-dedans.

215 M: Oui, investir dans des thermomètres, on parlait de thermomètres. Oui Jules?

Jules: Si on si on enlève tout, y a plus besoin de ça!

(Rires de la classe).

M: Jules (*inaudible*), il est pour les solutions radicales, on fait sauter à la dynamite et il y a plus de problème! Un jour avec toi Jules, et les arbres vont disparaître ou bien? Ratissez les arbres, enlever les arbres que je vois la mer, c'est ça?

Jules: Ben non.

230

245

M: Non? Mais on y arrivera peut-être... Alors, ça c'était une idée, effectivement, d'imaginer des instruments qui permettent... alors là, dans le cas particulier, vous vous souvenez à quelle altitude est-ce qu'on repérait avec ces thermomètres? David, il s'agissait de quoi? (*Pas de réponse*). Julie, il s'agissait de quoi? Il y a... vous avez votre cahier sous les yeux, donc vous pouvez traiter dedans. C'était des articles de l'Hebdo que vous avez vu il y a 10 jours, deux semaines. De quoi ils traitaient? Et c'était...

225 Qu'est-ce qu'on mesurait avec ça?

Julie: La température.

M: Oui, on disait un thermomètre pour mesurer la fièvre des Alpes. Et là, on s'occupait surtout de zones euh, qui sont euh, de permafrost. Et on disait alors ben si on se rend compte que là, la température monte et que ses eaux sont plus gelées, le sol va se désagréger et, et, il y a des parois de roches qui pourraient tomber. Ici, là, on est pas nécessairement au-dessus de, de cette zone, on est pas nécessairement dans des zones qui sont dans du permafrost. Alors, il faudra trouver peut-être un autre système. Mais qu'est-ce qui s'était produit, si vous vous souvenez, dans on a lu ça dans tes textes, qu'est-ce qui c'était produit avant cette catastrophe? Il s'était produit, il y avait des pluies torrentielles, hein. Oui?

Bruno: Oui, mais il y avait beaucoup plu.

M: Il avait beaucoup plu. Alors qu'est-ce qu'on peut imaginer par rapport à, comme conseils ou comme idées à donner, parce que vous allez suggérer des choses aux autorités pour prévenir les gens, qu'est-ce que vous allez leur dire? Oui?

Jules: Ben analyser encore, prévenir comme il faut pour déclencher sur autre chose.

M: Voilà.

Jules: Dès qu'on a atteint cette limite, ben faut prévenir (inaudible).

M: Voilà, donc peut-être que, se baser sur ce que... l'analyse qu'on a pu faire des précipitations qu'il y avait eu lieu quelques jours avant et pis dire comme on en est là, on sait que, si y a un jour ou deux jours où y a des très fortes propo... précipitations, on avertit les gens. Euh... Et puis, le dernier argument, est-ce que vous allez insister là-dessus?(0:32:27)

(Pas de réponse).

M: Devrais-je dire réchauffement climatique qui augmente, hein, c'est une augmentation du réchauffement climatique, donc c'est encore plus inter... important de se protéger et de, de mettre des protections qui soient de qualité. Ca revient à... ça soutient le... l'argument 2 qui est au tableau du milieu. Et qu'est-ce que vous en pensez? Celui-là, on retiendriez ou vous le retiendriez pas? Oui?

Bruno: Ben moi je le retiendrais pas forcément parce que si on dit et pis qu'on prend les arguments qui faut construire des barrages, ben c'est... c'est un peu contradictoire parce que là on remarque bien qu'il y a, ben y va avoir de plus en plus de catastrophes, pis les barrages ils vont pas forcément tenir euh c'te augmentation.

250 M: D'accord.

Bruno: Donc ça voudrait dire qu'il faudrait pas faire une fois une année, investir une seule fois, mais plusieurs fois de nouveau. Pis ça coûterait encore plus cher pour les populations qui sont sur le cours de déjection.

M: D'accord. Alors ça veut dire que cet argument-là, il soutient vraiment c'ui qui est là et que soit on retient cet argument-là, celui-là, celui-là. Et celui-là. Ou bien alors, on adopte une autre position et puis on retient cet argument-là qui consiste à dire... on va investir plus dans des protections, on va avertir les gens quand c'est prêt à descendre, les prévenir (*inaudible*) augmentent, soit éviter des morts j'pense de toute façon c'est quelque chose qui va dans les deux, et puis important de se protéger et (Bruno) qui disait mais euh, ça ça rejoint plutôt les premiers arguments. Oui?

Iroko: En fait la prévention irait aussi un peu dans les deux parce que c'est pas parce qu'on a déplacé les gens qu'il faut arrêter de les prévenir.

M: D'accord. Alors prévention dans les deux cas, ça veut dire que d'après votre sens, c'est quelque chose qui reste de toute façon et puis l'autre élément qui va rester de toute façon, on est d'accord que c'est celui-là? Ça joue? Est-ce que vous avez d'autres idées depuis? Est-ce qu'il y a autre chose qui vous est venu en tête? Vous allez écrire une lettre percutante, ça, vous le ferez en français, pas en géographie, vous allez écrire une lettre percutante, vous avez là les arguments, après moi ce qui m'intéresse c'est de savoir qui c'est qui prend les arguments qui sont cochés là, surlignés en rouge, et puis qui c'est qui prendrait les arguments surlignés en jaune? Donc je repose la question: qui c'est qui écrirait la pétition à la commune en prenant, se basant sur les arguments rouges? (7 mains se lèvent). D'accord et... ah, il y en a encore qui lèvent la main, alors faut lever la main comme il le faut, 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12. Donc vous, vous dites on enlève là, pour finir la carte des dangers naturels qui est d'ailleurs demandé par la Confédération, vous vous souvenez? Et pis on va plus rien mettre à cet endroit-là mais ça ne va pas nous empêcher de faire de la prévention et d'avertir les gens que il y a toujours du danger, on peut jamais limiter les risques. Qui c'est qui est pour les dangers, pour la, la, écrire une lettre en se basant sur les arguments jaunes? 3 personnes, 4 personnes. Et qui n'a pas lever la main? Pourquoi?(0:36:15)

Juliette: Parce que je sais pas.

M: Mais pourquoi tu sais pas? Tu peux pas dire j'sais pas! Ca fait un moment qu'on argumente.

Juliette: Ben on peut pas vraiment savoir c'qui serait le mieux, 'fin... comme on a pas fait, comme on a pas testé... Mais bon c'est clair que... on peut aussi euh certaines maisons, enfin si y a des territoires qui coûtent vraiment chers, enfin je sais pas moi ça me... on pourrait euh arrêter la construction, enfin interdire les constructions suivantes, pas (*inaudible*) pis quand même construire des barrages plus plus résistants et pis faire aussi de la prévention, mais arrêter de permettre à des gens de construire.

M: Ouais, t'es, t'es vraiment... c'est vaudois: ni pour ni contre bien au contraire. On teste un peu les deux. Mais si t'es syndic, t'es à la tête de la commune, et finalement tu te trouves avec un conseil municipal où il y en a deux qui sont pour et deux qui sont contre et c'est ton avis qui tranche, qu'est-ce que tu dois faire? Y a un moment où tu dois bien prendre une décision?

Juliette: Ben moi je pense que je serai plutôt du côté pour euh... parce que ouais, c'est moins risqué si, pour les personnes, si on on interdit, enfin si on détruit toutes les maisons pis c'est quand même des, ben le (*inaudible*) qui est le plus important, donc moi j'pense j'interdirais, enfin je détruirais tout.

M: Ça veut dire que t'aurais presque changer... T'aurais presque un avis?

285 Juliette: Ouais...

280

M: Tu te rallierais à la majorité. Jules?

Jules: Faut qu'on fasse un compromis entre les deux, parce que ni l'une ni l'autre n'est la solution la meilleure.

M: Ouais... Compromis entre les deux, ni l'une ni l'autre est là... Donc faut trouver quelque chose qui va rallier les deux?

Jules: Ben oui parce qu'il y a des choses bien dans la une (1) et des choses bien dans la deux (2).

290 M: Ouais, et pis dans les arguments, tu mettrais des deux?

Jules: Ben oui.

M: Euh qui c'est d'autre qui avait pas d'opinion? C'était toi.

Valérie: Euh en fait, suis un peu entre les deux, parce que enfin j'trouve que les deux sont bien mais en même temps déplacer toute la population, c'est, c'est difficile, ça coûte aussi cher parce qu'il faut construire les maisons pour ces personnes ailleurs et puis aussi, ben c'est probablement des personnes qui ont vécu là-bas toute leur vie, donc ça doit être aussi un problème sentimental pour ces... pour ces gens. Pis dans ce cas, la solution "jaune" serait idéale mais en même temps c'est vrai que le risque de, c'qui est dit dans la brochure, le risque zéro n'existe pas. Donc y a quand même des risques et le mieux c'est quand même d'essayer de limiter les risques le plus possible.

M: Alors, même en ayant verbaliser tes, tes idées, tu, tu prendrais pas partie quand même?(0:39:03)

300 Valérie: Ben, enfin...

295

305

M: Tu, tu... Ca te permet de te mettre dans le clan de ceux qui se plaindront de toute façon. (*Quelques rires de la classe*). Les autorités prennent partie pour, hein, pour une des manières de faire, tu dirais "oh ben moi j'étais", pis etc. et tu ressors les autres. Et si les autorités prennent ces arguments, tu ressortiras ceux-là. Est-ce qu'on peut vivre dans une société dans laquelle les gens prennent pas trop position, comme ça on est ni pour ni contre bien au contraire, pis on attend pour voir et pour râler? Je vous pousse un peu, hein. (*Rires de la classe*). Bruno?

Bruno: Ben pour... les trucs sentimental là, on pourrait démonter les, les chalets pis les reconstruire plus loin, on a déjà réussi à faire ça alors pourquoi donc pourquoi pas ici, comme ça les personnes ils auraient de nouveau leur chalet et pis ben voilà.

M: Et pis tu connais beaucoup d'endroits on a fait ça?

Bruno: Le... (En chuchotant) Merde, comment ça s'appelle?

310 M: Où c'était?

Bruno: C'était à un endroit où il y avait les vieux chalets de Suisse, j'sais plus où c'est.

M: Ah, tu veux parler à, à... du musées de, du musée (inaudible), comment ça s'appelle?

(Rires de la classe).

M: Ballenberg, à Ballenberg?

315 Jules: Ouais!

M: Ah ouais, alors d'accord, toi tu veux qu'une partie de Brienz se transforme en Ballenberg, on démonte des chalets, on les remets plus loin?

Jules: Ouais.

330

M: Ça, c'était une opération assez extraordinaire mais qui a coûté une vraie fortune et c'était pour un musée, pour sauvegarder des maisons typiques de chacun région de Suisse, hein. Iroko?

Iroko: En plus, je dis euh, j'peux comprendre que des gens soient attachés à leur maison, mais au point d'y risquer leur peau, je me dis quand même, y a une limite. Je sais pas, c'est...!

M: Et il y a des gens qui restent là...

Iroko: Ils ont le choix entre garder leur terre natale ou être en sécurité, donc c'est... Personnellement, pour moi le choix pour moi sera assez vite fait quoi.

M: Ouais. Vous avez vu cette incroyable photo de gens qui avaient voulu garder leur maison quand on a fait le barrage des trois gorges en Chine, on a vu ça l'été dernier, on voyait tout d'un coup il y avait plus rien, des locatifs, des grands bâtiments puis sur cette espèce de piton rocheux, une vieille maison en bois qui était resté là, les gens voulaient pas démolir, ils n'étaient pas d'accord que l'Etat démolisse leur maison, c'était assez impressionnant. Donc euh, toi tu as une opinion et puis il y en a qui pense exactement le contraire.(0:41:20)

Iroko: Mais là, c'est pas la même chose que que lorsqu'on a fait le pont des trois gorges. Là c'est pour leur sécurité, c'est par juste pour faire un...

M: Mais ouais, mais il y a des gens qui sont viscéralement attachés à leur maison et qui disent "je veux pas partir", il existe... Pour toi, c'est ton opinion mais il existe aussi des opinions inverses. Lora?

Lora: En fait, j'ai vu un documentaire sur Tchernobyl et justement ils disaient qu'il y avait, enfin souvent c'était des personnes assez âgées, enfin, qui avaient vécu là toute leur vie, alors malgré... ils connaissait bien le risque de la radiation, tout ça, ils savaient mais ils restaient quand même.

M: Donc toi, t'es d'avis qu'on pourrait pas obliger les gens à quitter cet endroit, sur ce cours de déjections qui est pourtant dangereux? Non? Liberté de... d'établissement. Jules?(0:42:05)

Jules: S'ils ont envie de mourir, tant mieux pour eux.

(Rires de la classe).

M: Donc on les laisse mourir là où ils veulent?

Mathieu: Ben c'est leur choix, c'est personnel.

M: C'est un choix personnel, d'accord, et c'est votre idée et c'est votre opinion personnelle. Paolo?

Paolo: J'pense aussi que c'est pas seulement une question de maison, si c'est la maison, c'est aussi l'endroit où on habite, les paysages et tout ça.

M: Ouais. D'accord, d'accord. Donc s'ils sont venus construire une maison là, c'est aussi parce qu'il y a un beau paysage, mieux

que où on les mettrait peut-être. Donc respect de là où les gens habitent, alors toi tu planches pour la solution "jaune". T'avais voté pour ça?

350 Paolo: Non, j'avais voté pour l'autre.

M: Ah ouais, il me semblait bien que t'avais voté pour le rouge. Là tu te contredis un petit peu, tu changes d'avis?

Paolo: Ouais, j'change d'avis...

M: Ah, ah, qui veut encore s'exprimer? Alors on revote à présent pour savoir où en est, et ceux qui ont changé d'avis mais dites-vous que, vous, vous allez écrire la lettre, vous allez écrire pour des autorités, et ces autorités elles doivent prendre partie.

Hein, elles doivent décider, et vous, vous amenez de l'eau à, au moulin pour que ils décident et qu'ils prennent position pour un côté ou pour l'autre, ça dépend de quelle opinion, de quel côté vous êtes, mais vous devez être convaincus de ce que vous dites et puis vos arguments doivent vraiment être percutants. Alors on peut changer d'avis, parce que vous avez entendu les avis des autres, vous avez entendu cette idée par exemple qui consiste à dire mais quand vous avez vécu depuis des années dans le même endroit, on y tient etc. Alors à présent, j'aimerais qu'on revote pour voir si vous avez évolué dans vos opinions. Alors qui c'est qui est pour les arguments "rouges"? Cette fois vous levez comme il faut la main et je compte. C'est à mains levées. 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10... 11,12. 12 pour le rouge. Qui c'est qui est pour les arguments "jaunes"? 1,2,3,4,5,6 pour le jaune, ça fait 18, qui c'est qui ne vote pas?

(Une élève qu'on ne voit pas): Il y en a qui sont pas là.

M: Alors voilà, on a voté, ça va bien. Parce que d'habitude vous êtes quand même 21. Je me disais quelque chose qui n'allait pas. Eh bien c'est fort bien. Alors moi je vais aller transmettre tout ça à Mme Quentin qui vous fera écrire comme bel exercice de français, qui vous fera écrire la lettre aux autorités de Brienz. Alors notez tous ces arguments svp à présent, vous les notez et pis après vous avez une pause. Oui?

Iroko: Brienz, c'est pas en Suisse Allemande?

M: Oui.

375

370 Iroko: Mais il faut écrire en suisse-allemand?

M: Mais vous ferez la traduction après en allemand, t'inquiète pas!

Iroko: Un exercice de géo, un exercice de français...

M: Mais c'est plus de la géographie, de l'interdisciplinarité. Mais je pense que d'abord vous arriveriez mieux à vous exprimer si vous commencez par le français. Pis ensuite, qui c'est qui est bilingue là? Mathieu, Paolo, voilà. Mais ils parlent pas italien làbas, ils parlent allemand. Mais on a Mathieu, c'est bon. Alors vous recopiez ces arguments, vous mettez des couleurs svp.(0:45:11)M: Mais toi tu ne parles pas l'italien?

(Une élève qu'on ne voit pas): Oui.

M: Oui, alors... Tu vas pas écrire en italien aux autorités de Brienz?

(Cette élève en question): Ah non.

380 M: C'est ce qu'on vient de dire. Vous avez tout recopié?

(Les élèves recopient les mots dans leur cahier et discutent entre eux).

M: Non, non, vous écrivez le tout hein, vous écrivez le tout. Parce que aujourd'hui, aujourd'hui vous savez pas encore de quels côtés vous serez quand vous écrirez la lettre.

Iroko: Si on est sûr qu'on va de ce côté?

385 M: C'est égal, vous écrivez tout ce qu'il y a au tableau.

(Petit râlement de la classe).

(Un élève qu'on ne voit pas): Madame?

M: Oui?

(Cet élève en question): C'est quoi, "place de travail" avec...?

M: Tu oses me dire que j'écris mal? Développement du tourisme. Mais, mais... Développement du tourisme. (0:49:00)M: Ouais, parce que c'qui est vert, on avait dit que c'était un argument qui allait se trouver dans les deux lettres, qu'on soit pour les arguments rouges ou les arguments jaunes, le vert c'est de toute facon dans les deux lettres. Oui?

Lisa: Mais en fait on pourrait pas faire une lettre où on dirait ben il vous faut de toute façon agir, mais voilà... on a deux solutions à vous proposer. Sais pas (*inaudible*) le village?

395 M: Ah oui, vous pouvez aussi faire ça hein.

Lisa: On pourrait aussi?

M: Bien sûr, bien sûr qu'on peut faire aussi ça.

Lisa: C'est aussi percutant puisqu'il y a deux solutions.

M: Oui, alors donnez les deux arguments, les deux possibilités dans la même lettre. Mais alors la pétition, elle serait pour dire quoi?

Lisa: Qu'il faut agir.

400

M: Qu'il faut agir? Une pétition qui dit il faut agir et pis nous on a réfléchi, on vous propose deux solutions. On pourrait aller dans deux directions. C'est bon, c'est écrit?(Les élèves répondent): Non!

(0:51:27) (Fin de l'enregistrement de la caméra mobile).